

Chers adhérents, chers amis,

Avec une belle lumière, l'accueillante prairie du Clos des capucins à Meylan était un cadre idéal pour le grand pique-nique qui a réuni accueillis et bénévoles d'AMG le 30 septembre. Ce fut un agréable moment de détente pour échanger, mieux se connaître, revoir des anciens, accueillir des nouveaux : une occasion différente pour chacun de renforcer ses liens avec l'association.



Cet été encore, AMG a eu à cœur de laisser le moins longtemps en attente les places laissées libres par des départs, tant sont grands les besoins locaux de mise à l'abri.

AMG peut témoigner des situations dramatiques, parmi les populations migrantes, de ces femmes, enfants y compris en très bas âge, hommes, personnes âgées, qui sont à la rue et qui cherchent désespérément un toit : nous avons 50 personnes sur notre liste d'attente ...

AMG suit donc très attentivement la démarche de ces maires de grandes villes (Paris, Strasbourg, Bordeaux, Lyon, Rennes, Grenoble) qui ont déposé le 10 octobre des recours en justice en raison du sous-dimensionnement de l'action de l'État en faveur des personnes qui dorment dans la rue. Le droit à un hébergement (Daho) est en effet inconditionnel et légalement protégé par la loi Dalo (Droit Au Logement Opposable) du 5 mars 2007.

Cette lettre présente un grand format avec des nouvelles de l'été ainsi que les récits détaillés de parcours d'accueillis et de bénévoles : ce sont autant de **coups de projecteur sur l'activité au quotidien d'AMG** menée avec votre soutien précieux d'adhérents, de donateurs, d'amis... Merci.

Le bureau d'AMG

Rémi, demandeur d'asile congolais accueilli à Saint-Ismier, **a obtenu le statut de réfugié**. Il démarre son parcours d'intégration dans notre pays.

Une très bonne nouvelle... tant sont nombreux nos accueillis demandeurs d'asile qui sont déboutés...

BRAVO !

Jonce 20 ans, angolais, hébergé à Meylan a obtenu son bac professionnel « maintenance de systèmes mécaniques automatisés ». Il est entré en septembre en 1^{ère} année de BTS au lycée Vaucanson.

Tadeu, 21 ans, angolais, hébergé à Meylan, a obtenu le CAP « intervention en maintenance technique du bâtiment ».

Eltjon 19 ans, kosovar, ancien accueilli d'AMG dont la famille a pu être régularisée, a obtenu le bac général avec mention assez bien et vient d'entrer en 1^{ère} année de fac de droit.

La famille afghane (les parents et une jeune fille de 19 ans) accueillie à **Saint-Nazaire les Eymes** dans une maison mise à disposition par la commune a quitté ce logement trop éloigné de Grenoble pour un appartement au centre-ville grenoblois grâce au dispositif LASUR.

Ce dispositif repose sur un financement participatif du loyer et des charges, soit par des collectifs citoyens, soit par des associations. Il est encadré par Un Toit Pour Tous qui collecte les financements et assure l'accompagnement social. Dans le cas présent, aux côtés d'Un Toit Pour Tous et de l'association Ensemble pour l'Afghanistan, AMG participe au règlement du loyer et des charges pour un quart du montant et ce pour une période de 6 mois en attendant que les membres de la famille obtiennent le statut de réfugié.

A la suite de la famille afghane, une grande famille de République Démocratique du Congo s'est installée à Saint-Nazaire (une mère et ses cinq enfants de 3 à 20 ans).

Déboutée et expulsée du CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile) la famille va pouvoir, avec cet hébergement, retrouver un peu de sérénité et de stabilité pour permettre aux trois grands garçons de poursuivre leurs études à Grenoble et aux petites filles d'être scolarisées dans l'école de la commune.

Régularisés, insérés professionnellement, le couple angolais et leurs deux petits garçons accompagnés depuis plusieurs années par AMG a enfin son appartement. Hébergé dans un appartement loué par AMG à un bailleur social à **Saint-Martin d'Hères**, le couple a enfin pu reprendre le bail de l'appartement à son nom.

Un pas de plus vers l'autonomie pour cette sympathique petite famille à qui nous souhaitons bonne continuation.

Récit d'un engagement bénévole

2016 : arrivée d'une famille syrienne à **Biviers** dans un logement mis à disposition d'AMG par la mairie. Un collectif se crée. Il faut un référent qui fera l'interface avec l'association. Je m'engage.

Beaucoup de solidarité autour de cette petite famille déracinée (un couple et un enfant de 2 ans) et découverte de toutes les démarches d'accompagnement à effectuer : démarches administratives, sociales, financières, éducatives, recherche d'un médecin, d'un dentiste, d'une crèche, d'un futur emploi, de bénévolat... Heureusement, tout un réseau de compétences existe, il faut savoir les trouver, les mobiliser. Une vraie formation sur le tas qui sera bien utile au fur et à mesure des arrivées. En effet, après les Syriens qui ont obtenu le statut de réfugiés, un Sénégalais a occupé le studio puis un couple d'Ivoiriens puis un jeune Angolais qui a cohabité avec un Ivoirien. Enfin, depuis juillet deux jeunes Guinéens sont accueillis à Biviers. Chacun avec son histoire, ses besoins, ses espoirs, tous avec beaucoup de volonté.

A travers ces accueils, c'est aussi la découverte progressive de toutes les embûches sur le parcours chaotique des migrants en France : les dossiers de demande d'asile ou de titre de séjour sont compliqués à monter et quand on croit y arriver... il manque un document. Mais comment obtenir un acte de naissance original d'un pays en guerre que l'on a fui ? Comment vivre sans droit au travail le temps d'instruction des dossiers ? Comment garder espoir à 20 ans quand on ne peut ni étudier, ni travailler ?

Les démarches sont souvent chronophages : ainsi du renouvellement de la CSS (Complémentaire Santé Solidaire ex CMU C). Avant la date, c'est trop tôt, un jour après c'est trop tard ! Attention à ne pas louper le coche !

Certains accueillis doivent se déplacer une fois par mois à Lyon pour une signature en préfecture. Mais pour ceux à qui une carte de paiement a été délivrée, impossible de payer par internet ou en liquide. Seule possibilité : la SNCF qui coûte environ 3 fois plus cher que le bus. Or il faut vivre, se loger avec 400 euros par mois...

Alors pourquoi un tel engagement ? Travailler avec ces jeunes, c'est aussi y trouver son compte en confortant ses propres valeurs dans l'action concrète. Il est aussi particulièrement réconfortant de rencontrer tous ces bénévoles défendant une société plus humaine. Pourtant, il n'est pas toujours facile de garder le moral, de ne pas être agacée face à des incompréhensions. Mais il y a aussi des moments plus souriants devant des réactions inattendues voire d'admiration face à leur capacité d'adaptation dans un pays si étranger pour eux et leur volonté de s'intégrer. Enfin il y a des instants précieux de joie partagée quand enfin, après des années, ils obtiennent le sésame : titre de séjour ou statut de réfugié. Mais ce n'est pas le cas pour tous.

Françoise A.

Le long parcours de Dédé

Dédé, jeune femme congolaise hébergée pendant 5 ans à La Tronche avec ses deux petits attendait depuis de longs mois un logement, après avoir obtenu une carte de séjour de 10 ans. C'est chose faite depuis cet été où elle a pu intégrer un logement proposé par Un Toit Pour Tous à Meylan. Une grande joie pour cette maman et ses deux enfants que d'être enfin chez eux !

Samedi 7 octobre 2023... J'ai RDV avec Dédé dans SON appartement... l'aboutissement d'un parcours accompagné par AMG ou plutôt le début d'une nouvelle vie - insérée et autonome ? En tous cas, ils ont le sourire tous les 3, et ça fait plaisir ! Samuel, 3 ans et demi, m'accueille et m'entraîne, si fier de me montrer sa chambre qu'il partage avec Louis, bientôt 2 ans, ainsi que leurs lits, leurs affaires, et de boucler la visite : le salon, la cuisine, la salle de bain et la chambre de maman !

Dédé a débarqué du Congo en janvier 2018 à Grenoble. Elle a été repérée par Yves du bureau d'AMG alors qu'elle était hébergée au 115 à Crolles en ce mois d'arrivée, enfin... quand il y avait de la place ! Le reste du temps, c'était dehors ou à l'université. Elle appelle Yves à l'aide, qui la présente à AMG, et l'association la loge alors pour quelques nuits dans une chambre d'hôtel.

Dédé se souvient ensuite du 8 février 2018, où Yves l'a appelée pour lui dire qu'AMG lui avait trouvé une place à La Tronche... Et de ce vendredi 12 février, où elle est entrée dans cet appartement, accueillie par Marie-Jeanne et Colette, en même temps qu'Ivone et Blandine. L'appartement était vide jusqu'alors, mais on imagine comme il a dû leur sembler doux et rassurant d'avoir un « chez soi ».



Dédé y est restée 5 ans, dit avoir trouvé comme une famille à AMG... raconte que Colette était comme sa maman, elle lui a présenté sa famille, ses enfants... Durant ces années, Dédé a eu deux enfants : Samuel en janvier 2020, puis Louis en novembre 2021... Elle a fait du bénévolat en cuisine au Secours catholique, dans l'équipe des fleurs pour l'église, qui a été un autre refuge pour elle... Au niveau des démarches, c'était compliqué : elle a demandé d'abord le droit d'asile : deux ans d'attente, pour aboutir à un refus... Puis « grâce » au père de ses enfants, Samuel et Louis ont le statut d'enfants de réfugié, et Dédé obtient par conséquent pour elle-même en 2022 - accompagnée par un juriste de l'Apardap - le statut de parent d'enfants réfugiés, et une carte de séjour pour 10 ans !

Ses papiers en mains, Dédé démarre en mars 2023 une formation de CAP cuisine, sans hésitation... Elle a toujours aimé ça cuisiner... Dans son pays déjà où elle avait étudié l'hôtellerie ; et puis elle avait envie de découvrir la cuisine française, d'apprendre à faire les tartes, les quiches, la béchamel ! En décembre prochain, elle pourra enfin travailler... Mais elle veut avoir du temps pour ses enfants, donc elle a son plan : elle commencera dans des cuisines collectives...

Débutent aussi alors les démarches pour obtenir un logement social : nouveau parcours du combattant, où l'expérience et l'aide des bénévoles d'AMG sont précieuses.

De tout cela - l'accueil, le logement, et les aides financières bien sûr - Dédé est reconnaissante à AMG. On lui avait dit au départ qu'elle pourrait rester 3 ans. Il lui en aura fallu 5... Elle est consciente que ça a pris du temps et que ce n'est pas simple à gérer pour les bénévoles car il y a toujours de nouvelles personnes à accueillir... Mais, elle a beaucoup pensé aux paroles de sa maman, qui lui répétait enfant que les choses finissent toujours par évoluer et s'arranger...

Le 2 septembre 2023, Dédé s'est donc finalement installée dans cet appartement avec ses fils... et Samuel a fait sa 1^{ère} rentrée dans l'école à côté. Il me montre alors le cahier qu'il a ramené de l'école et me présente tous les enfants de sa classe : Ylies, Colin, Thaïs, Mila et tous les autres...

Recueilli par Agnès V.

... / ...

Je m'appelle Oumar D.

Je viens du SÉNÉGAL, de la région de Kolda.

Je suis en France depuis janvier 2018, et accueilli par l'association AMG depuis décembre 2019.

Grâce à AMG, j'ai pu être logé chez des particuliers, puis par la commune de **Biviers**, puis maintenant par la commune de **Meylan**.

Je vis dans un appartement en colocation avec trois autres hommes, beaucoup plus jeunes que moi. Là, je peux me reposer, cuisiner, me laver, travailler, être en sécurité.

Je suis aidé par les bénévoles d'AMG qui me guident dans mes démarches administratives, mes recherches de stages, la préparation des multiples dossiers que ma situation exige. Sans cette assistance bénévole, je ne pourrais pas m'en sortir tout seul.

En 2022, pendant cinq mois, un patron local bienveillant m'a permis d'exercer mon métier de boulanger. A l'issue de ce stage de formation, il s'est déclaré prêt à m'embaucher dès que j'aurai obtenu le titre de séjour tant espéré...

Mes amis d'AMG m'aident aussi pour apprendre le français et préparer le DELF (Diplôme d'Études en Langue Française) qui devrait m'aider à obtenir ce titre de séjour.

Grâce à eux, j'ai aussi eu l'occasion :

- de participer dans ma commune à des activités citoyennes, des épreuves sportives, des chantiers bénévoles,
- de découvrir la région à pied, en marchant ou en courant, ou à vélo, à assistance musculaire ou électrique,
- d'aller au cinéma (c'est ainsi que j'ai pu voir à l'Espace Aragon de Villard-Bonnot le film historique « Tirailleurs » avec Omar Sy, qui m'a particulièrement touché...),
- de participer à des rencontres qui m'aident à me sentir citoyen dans ce pays, un pays où j'aimerais vivre en paix, exercer mon métier de boulanger et fonder une famille.



Je remercie sincèrement AMG et tous ses bénévoles de m'aider depuis des années à croire qu'une autre vie, digne, solidaire, est possible. Merci à tous.

Après un refus en août 2023, Oumar a enfin pu déposer un dossier de demande de titre de séjour « salarié » le 16 octobre 2023 au guichet de la préfecture. Il a reçu un récépissé qui régularise son séjour en France mais qui ne lui permet pas de travailler.

Si tout se passe comme nous l'espérons, Oumar devrait pouvoir d'ici 6 à 7 semaines disposer d'un titre de séjour avec droit au travail. Il pourra alors être embauché par le boulanger de Meylan qui lui a fait une promesse d'embauche en CDI et l'attend impatiemment ! Merci aux associations partenaires qui ont accompagné Oumar (Point d'eau, Cuisine sans Frontière) et aux deux bénévoles qui ont déployé tant d'énergie !